

**aimer
mûrir
et
trahir avec la coiffeuse**

itinéraire de l'amour normal

de et par **frédéric recrosio**

**Il n'existe pas d'être capable
d'aimer un autre être tel qu'il est,
on demande des modifications.**

Paul Valéry

AU COMMENCEMENT, IL Y A TOUJOURS UN RÊVE.
ON DIRAIT QUE ÇA MARCHE COMME ÇA, LA VIE : FAUT AVOIR
QUELQUE CHOSE À METTRE DEVANT SOI.

IL Y A *FAIRE* : CONDUIRE DES LOCOMOTIVES, GRAVIR UN 5000,
DORMIR DANS UN JARDIN. C'EST SELON.

IL Y A *AVOIR* : UN DIPLÔME AVEC MENTION, UNE MAISON BLEUE,
CINQ ENFANTS AUX YEUX CLAIRS. C'EST SELON.

IL Y A *ÊTRE* : HEUREUX. ET ÇA, C'EST TOUJOURS.

RÉALISER CE RÊVE-LÀ, SEMBLE-T-IL, PREND FIGURE D'UN SEUL
HORIZON : AIMER / ÊTRE AIMÉ.

PEUT-ÊTRE LE PROJET LE PLUS PARTAGÉ. PEUT-ÊTRE LE PLUS
AMBITIEUX. CERTAINEMENT LE PLUS BEAU.

aimer, mûrir et trahir avec la coiffeuse...

... c'est le récit d'une histoire d'amour ordinaire, classique, plate. Car s'il est vrai que nos destins sentimentaux nous semblent *uniques*, il n'en sont pas moins semblables.

... c'est une tranche de *la vie normale*, parce qu'elle est significative absolument, et que l'enchantement de nos jours se cache souvent dans la banalité du quotidien.

... c'est une interrogation sur les aléas de l'élan amoureux : qu'en est-il des premiers émois émus ? des deuxièmes émois mimés ? Et puis, tous ceux qui suivent, que suivent-ils ? et où nous mènent-ils ?

... c'est un constat : l'amour existe ; le désamour, aussi.

... c'est une réflexion, sur le prolongement de celles, glanées ça et là, au détour de diverses lectures, comme autant de perspectives sur le couple. Suintent entre les lignes : Jean Baudrillard, Alain Finkielkraut, Roland Barthes, Denis de Rougemont, Philippe Djian, Philip Roth, Soren Kierkegaard, Raoul Vaneigem, Slavoj Zizek.

... c'est une introspection, au plus profond des états d'âme mixtes et parfois confus qui suivent le fil d'une histoire de cœur.

... c'est un témoignage, sincère, vécu et amusé, parce qu' « être ridicule dans un monde ridicule, je ne vois pas où est le problème ».

... c'est un aveu, pour dire les écartèlements de conscience qu'insinue le désir, *unique ressort du monde*, dans une union que l'on rêve loyale.

... c'est un projet : rire de soi, toujours. Parce que dans cette existence où si la déconvenue semble être *de règle*, alors il faut s'en moquer. (Val)heureusement.

ON VOUDRAIT TOUS AIMER UNE SEULE PERSONNE POUR DE VRAI...
... MAIS AUSSI, PARFOIS, PLUSIEURS PERSONNES POUR DE FAUX.
BYRON : « LE SOUVENIR DU BONHEUR N'EST PLUS DU BONHEUR, MAIS LE SOUVENIR DE LA DOULEUR EST DE LA DOULEUR ENCORE. »

DIRE À UNE PERSONNE QU'ON L'AIME, C'EST DIRE À TOUTES LES AUTRES QU'ON NE LES AIME PAS ?
D'ACCORD, JUSTE APRÈS UNE COUCHERIE FACILE, IL Y A COMME UN MALAISE...
MAIS SI ON S'ARRÊTE JUSTE AVANT, ON SE SENT MIEUX ?
NIETZSCHE : « CE QUI IMPORTE À L'HOMME MODERNE N'EST NI LE PLAISIR NI LE DÉPLAISIR, MAIS D'ÊTRE EXCITÉ. »

QUELLE RAISON AURAIT-ON DE CROIRE QU'ON A PLUS 20 ANS ?
SINON QUE LES GENS DE 20 ANS NE VEULENT PLUS NOUS ROULER DES PELLERIES DERRIÈRE LA DISCOTHÈQUE ?
QUITTE À ÊTRE MALHEUREUX, POURQUOI NE PAS L'ÊTRE À DEUX ?
DIFFICILE DE S'ENTENDRE DIRE : « JE T'AIME ».
PIRE : « TU M'AIMES ? »

DEUX SOLITUDES. SUFFIT-IL DE LES AGGLUTINER POUR EXORCISER LE TOUT ?
AU DÉBUT ON CROIT QU'ON SAIT LES FAIRE JOUIR ;
ENSUITE ON SAIT QU'ON CROIT LES FAIRE JOUIR...
« C'EST UNE FILLE AVEC QUI TU SORS ? »
- NON, C'EST UNE FILLE AVEC QUI JE RENTRE...

SI L'ÂME SCEUR EXISTE, ALORS ON PEUT TROUVER UNE FILLE QUI AIME BENNY HILL ET LES MERGUEZ AU PETIT-DÉJEUNER ?
CIORAN : « L'AMOUR EST L'AFFECTION DÉTABUSÉE QUI SURVIT
À UN INSTANT DE BAVE »
LE SYNDROME DE STOCKHOLM, C'EST QUAND ON TOMBE AMOUREUX DE SON PRENEUR D'OTAGE, NON ?

PEUT-ON S'AIMER À VOLONTÉ, COMME POUR LES GAMBAS À LA CASA EPAÑOLA ?
A LA QUESTION : « T'AS EU ENVIE DE ME TROMPER ? »
TU RÉPONDS « OUI », T'ES UN SALAUD ; TU RÉPONDS « NON », T'ES UN MENTEUR.

« OUI », COMME DANS « OUI-CLOS » ?
PAPA A-T-IL TROMPÉ MAMAN ?

L'INTRIGUE AMOUREUSE SEMBLE NE CONNAÎTRE NI VAINQUEUR, NI VAINCU.
ESSENCE DU TRAGIQUE ?
FREUD : « ON PEUT CHOISIR L'INFIDÉLITÉ, MAIS IL Y A AUSSI UNE AUTRE POSSIBILITÉ : LA NÉVROSE. »

TOMBER SEPT FOIS.
SE RELEVER HUIT ?

KIERKEGAARD : « S'INTRODUIRE COMME UN RÊVE DANS L'ESPRIT D'UNE JEUNE FILLE EST UN ART, EN SORTIR UN CHEF D'ŒUVRE »
SI ON EST HEUREUX TOUT LE TEMPS, ALORS, LE BONHEUR,
IL SERT À QUOI ?

AIMER. PEUT-ÊTRE S'AGIT-IL D'EXPLORER UNE SEULE ET SIMPLE QUESTION : « POURQUOI ? »

A MOINS QUE CE NE SOIT PLUTÔT CELLE-CI : « POURQUOI PAS ? »

LA CRÉATION D'AIMER, MÛRIR ET TRAHIR AVEC LA COIFFEUSE S'APPUIE SUR DE NOMBREUSES INTERACTIONS.

CHOISIS POUR LEUR TALENT SPÉCIFIQUE, LEUR VISION ARTISTIQUE ORIGINALE, LEUR SENS CRITIQUE CONSTRUCTIF, LEUR EXPÉRIENCE DE LA SCÈNE, CES « COLLABORATEURS » DEVRAIENT GRANDEMENT ÉCLAIRER LE TRAVAIL D'ÉCRITURE ET DE CRÉATION DU SPECTACLE.

Durant la phase d'élaboration du texte, il sera confronté à plusieurs interlocuteurs :

Michèle Guigon : comédienne, metteuse en scène et créatrice de spectacle (3 solos et de nombreuses pièces avec sa compagnie (*Cie du P'tit Matin*). Elle a notamment travaillé sous la direction de Jérôme Deschamps, Gilles Chevassieux et a remporté le Prix de la Villa Médicis en 1990.

Diaстème : auteur de monologues remarquables (*La tour de Pise, 107 ans*, mais aussi de la pièce *La nuit du thermomètre*), il apportera son conseil quant à la « physionomie » du texte.

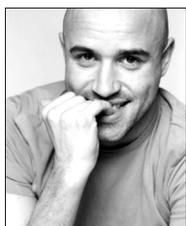
Rafaële Moussafir : comédienne et auteur de *Du vent dans mes mollets*, elle confrontera sa sensibilité de femme.

À la mise en scène : **Jean-Luc Barbezat**. Fort de sa grande expérience dans les milieux de l'humour (*Cuچه et Barbezat*, mais aussi avec les mises en scène de *Sion 2006 quand même, Yann Iambiel, Marc Donnay-Monay, Peutch, Vincent Kohler*), son inventivité devrait contribuer à la réussite de la mise en espace du spectacle.

Quant à la musique, des compositions originales signées **Alain Roche** ponctueront le spectacle. Pianiste de jazz expérimenté (*Alain Roche Trio*), il a par ailleurs composé de nombreuses musiques de spectacles (*La Revue de Cuچه et Barbezat, Sion 2006 quand même*)

La création de l'affiche est du matériel de promotion sera assurée par **Sarah Perrig**, professionnelle de l'image.

Enfin, la stratégie de communication sera élaborée avec **Patrick-Morier Genoud**, homme de média expérimenté qui travaillera en tant qu'attaché de presse sur le projet, ainsi qu'avec **Emmanuel Gripon**, créateur multimédia et professionnel de l'image (www.lasourisverte.ch).



SCÈNE

Création, écriture et jeu du monologue **rêver, grandir, et coincer des malheureuses. Biographie sexuelle d'un garçon, pas mieux** mis en scène par Jean-Luc Barbezat (2003-2007-400 représentations dans toute la Francophonie – 12 mois à l'affiche au Théâtre Trévis, Paris).

Lauréat du Devos d'or aux *Devos de l'humour* de Monnaie (F). Participation à de nombreux festivals (*Avignon, Paris fait sa comédie, Montreux (CH), Le Grand Rire Bleu (Québec), Marrakech (MAR), Rochefort (B), Morges-sous-rire (CH), Caprices (CH), Monnaie (F), Seynod (F)...*).

Création, écriture, jeu et assistanat de mise en scène de **Sion 2006 quand même, la cérémonie d'ouverture** (dans le rôle du porteur de flamme) à La Belle Usine de Fully, mis en scène par Jean-Luc Barbezat (2006, 18 représentations exceptionnelles).

Création, écriture et jeu dans **La Revue de Cuche et Barbezat** mise en scène par Michèle Guigon (2003 et 2005, 30 représentations exceptionnelles chacune).

Premières parties, notamment de **Gad Elmaleh, Danyboon, Le Quatuor, La Framboise Frivole, Dieudonné, Anthony Kavanagh, Eric Métayer...**

Présentation de plusieurs festivals (*Morges-sous-rire, Festival du Rire de Montreux, Caprices, Bex Rock, Fully sous-roc*)

Création, écriture et jeu des spectacles du duo **LOS DOS: Gentleman agreement** mis en scène par Jean-Luc Barbezat (2000, 50 dates en Suisse romande); **Un peu de poésie, merde...** mis en scène par Jean-Luc Barbezat (1999-2000, 90 représentations en Francophonie); **En cas de malaise...** mis en scène par Jean-René Dubulluit (1997-1999, 70 représentations en Suisse).

Participation, avec **LOS DOS**, à de nombreux festivals d'humour (*Montreux, Morges-sous-rire, Rochefort, Bierges*)

RADIO

Chroniqueur de l'émission satirique **La soupe est pleine** (*RSR La Première*, animée par Ivan Frésard puis Florence Farion – 2000-2006).

Chroniqueur de l'émission **Devine qui vient dîner** (*RSR La Première*, animée par Michèle Durand-Valade – 2005-2006).

Conception et co-animation de l'émission d'été **Les mots pour le lire** (*RSR La Première*, avec Daniel Fazan – 2004).

Chroniqueur de l'émission d'été **Grains de soupe** (*RSR La Première*, animée par Ivan Frésard, 2004).

Chroniqueur de l'émission d'été **L'eau ferrugineuse** (*RSR La Première*, animée par Thierry Romanens – 2003).

Participation, avec **LOS DOS**, à l'émission **C'est la ouate** (*RSR La Première*, animée par Ivan Frésard, et Michèle Durand-Vallade (2001-2002).

TELEVISION

Chroniqueur dans l'émission de psychologie **Scènes de ménage**
(TSR1, animée par Martina Chyba – 2004-2007)

Ecriture de scenarii pour **La minute kiosque**
(TSR, en cours de production, prod. *Le Flair*)

Jeu dans les faux reportages de l'émission **Verso**
(TSR, 24 numéros jusqu'en 1999)

Création, avec **LOS DOS**, de séquences comiques **on n'est pas content**
pour l'émission **La revue d'Axel**
(TSR1 – 2000-2001)

Création, avec **LOS DOS**, de séquences de bricolages **Mr Bricolo**
pour l'émission **Pince-moi, j'hallucine** (TSR2 – 1998)

PRESSE

Ecriture d'un billet d'humeur hebdomadaire **c'est long une vie**, pour **Le Matin Dimanche**
(2004 -2007)

Ecriture ponctuelle dans **L'Hebdo, Fémina, Le Nouvelliste**.

Ecriture d'un billet d'humeur bimensuel **les gens c'est marrant**, pour **La Liberté** de Fribourg
pendant toute la durée de l'exposition nationale (2002).

EDITION

Adaptation (en cours) de **rêver, grandir et coincer des malheureuses** pour les
éditions **Intervista** de Luc Besson (sortie, automne 2007).

DANSE CONTEMPORAINE

Collaboration artistique sur **je**, solo de Sarah Guillermin (*Cie Guimerlin*)
créé à Sévelin 36, Lausanne (2007).

Et puis...

Licence en sociologie à l'Université de Lausanne (2002).

Presse